

Mai 2016



CHAMBRE TUNISO-NEERLANDAISE
POUR LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE
الجهة التونسية الهولندية للصناعة والتجارة
TUNESISCH-NEDERLANDSE KAMER
VAN KOOPHANDEL EN INDUSTRIE

CTNCi

EDITION SPECIALE

Déjeuner Débat
18 mai 2016

**PRÉSIDIÉ PAR MR. ZIED LADHARI,
MINISTRE DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE
ET DE L'EMPLOI**

NEWSBRIEF CTNCI

Déjeuner-Débat du 18 mai 2016

Emploi
et Investissements
néerlandais

Sommaire

Emploi et Investissements néerlandais

Présidé par Mr. Zied Ladhari,
Ministre de la Formation Professionnelle
et de l'Emploi

Programme

- Mr Mark Liebster Président de la CTNCI Allocution de bienvenue (Annexe 1)
- SE Mr Hans van Vloten Dissevelt, Ambassadeur du Royaume des Pays-Bas à Tunis (Annexe 2)
- SE Ad Melkert, Ex Ministre néerlandais des Affaires Sociales et de l'Emploi (annexe 3)
- Intervention de SE Zied Ladhari, Ministre de la Formation Professionnelle et de l'Emploi : «Emploi et Investissements néerlandais» (annexe 4)
- Intervention de Mme Ines Hallab, Modératrice, Executive Director HCC, Expert International en Stratégie, Management et RH : «Etat des lieux de l'Emploi en Tunisie et pistes» (annexe5)
- Interventions des participants : Q/R



Emploi et employabilité : de l'informel au formel

‘Il n’y a que ceux qui ont le pied sur la braise qui en ressentent la brûlure’, dit un proverbe arabe. Cette brûlure est ressentie par des milliers de jeunes titulaires munis d’un bon diplôme et qui ne sont plus épargnés par les aléas du marché du travail. Les défis face auxquels la Tunisie se heurte sont d’ordre structurel et conjoncturel compte tenu de ce qui se passe autour de nous et dans le Monde. De ce fait, la création d’emploi est devenue un défi majeur et pour le chômeur et pour le Gouvernement qui n’arrive plus à satisfaire une jeunesse tunisienne dont les attentes et les ambitions dépassent de loin les moyens de l’Etat. De ce fait le Ministère de la Formation Professionnelle et de l’Emploi mise actuellement sur une nouvelle stratégie qui invite toutes les parties prenantes et les acteurs intervenants à travailler ensemble pour la mise en exécution d’une approche innovante basée, à la fois, sur l’exploration de nouvelles niches génératrices d’emploi, sur une formation de pointe linguistique, technique et technologique et sur la digitalisation du marché de l’emploi.

Dans cette même lignée d’idées il est d’une urgence absolue de responsabiliser les intervenants locaux et étrangers et de raviver l’espoir de pouvoir dépasser cette zone de grande turbulence et mettre, très haut, la barre pour réunir les conditions de succès et de réussite.

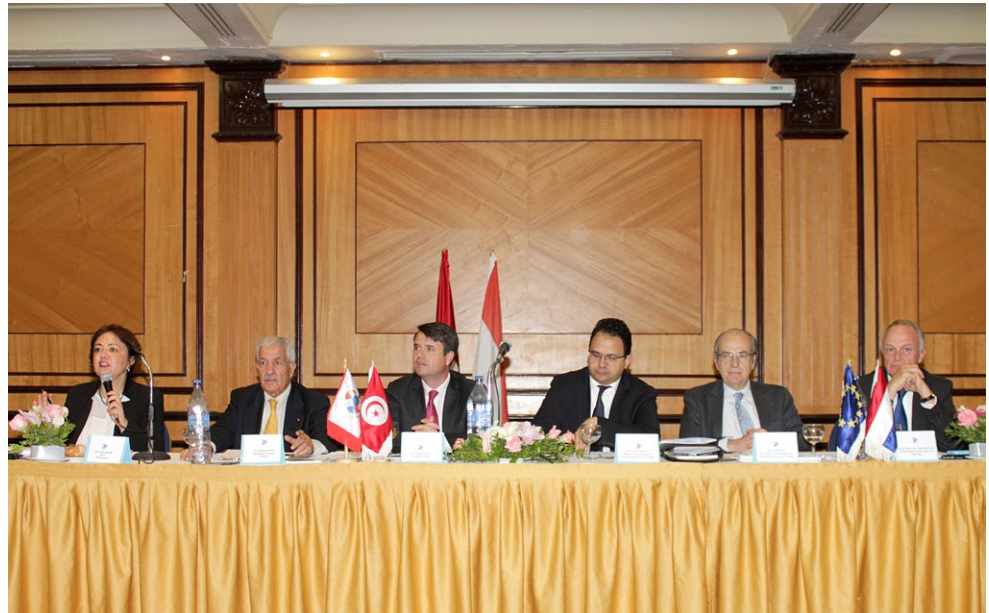
Un autre défi, qui n’est pas des moindres et qui empêche toute tentative de décollage réel, c’est cette adhésion de plus en plus massive dans le commerce parallèle qui n’a cessé d’entraver l’effort d’un vrai rebond économique et c’est justement à ce niveau que le combat le plus rude et le plus dangereux doit entamer avec courage pour passer de l’informel au formel.

édito

«Emploi et Investissements néerlandais»

Déjeuner-débat Présidé par SE. Mr Zied Ladhari, Ministre de la Formation Professionnelle et de l'Emploi, en présence notamment de SE Mr Hans van Vloten Dissevelt, Ambassadeur du Royaume des Pays-Bas à Tunis, SE Ad Melkert, Ex Ministre néerlandais des Affaires Sociales et de l'Emploi

Parrainé par les Sociétés Sonobra Group / Mazarine Energy Tunisia BV (auxquels nous réitérons nos meilleurs remerciements),



De Gauche à droite : Mme I. Hallab, MM M. Goaiéd, M. Liebster, Z. Ladhari, Ad. Melkert et H. van Vloten Dissevelt

Large auditoire concerné et très réactif, participants attentifs

Une large audience de participants : membres de notre Chambre de nationalités diverses (anglaise, australienne, belge, française, italienne, néerlandaise, tunisienne...), invités, notamment, premiers responsables d'entreprises résidentes et multinationales off shore... Débats et

discours très fructueux et réponses obtenues à plusieurs interrogations.

Représentants de la Presse et de Périodiques de notoriétés nationale et internationale... ont participé à cet excellent échange





MM. M.Goaied, M. Liebster, A. Ratle et SE H. van Vloten Dissevelt à l'accueil de Mr le Ministre Z. Ladhari

Salle bien remplie, nombreux convives

Discussions précédant démarrage réunion, SE Z. Ladhari échangeant en particulier avec Mr M. Liebster



Nos invités, au « Majles » très attentifs à Mr le Ministre Zied Ladhari



Tout sourire, nos invités à la salle VIP, MM M. Liebster, M. Rouissi, Z. Ladhari, M. Goaiéd, Mme I. Hallab, et MM A. Ratle et A. Chtioui



Accueil de Mr M. Goaiéd et SE H. van Vloten Dissevelt et N. Ata à SE A. Melkert Ancien Ministre néerlandais des Affaires Sociales et de l'Emploi



Nos invités très attentifs à SE A. Melkert



Discussions en groupe



Vers la Salle "Kairouan"



Visiblement, discussions déjà entamées...

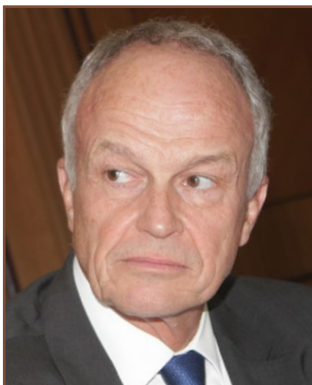
Allocution de **M. Mark Liebster** Président de la CTNCI

Souhaite la bienvenue à notre important Auditoire, à Mr le Ministre, ses collaborateurs présents, SE Mr Hans van Vloten Dissevelt, Ambassadeur du Royaume des Pays-Bas à Tunis, Mr Ad Melkert, Ex Ministre néerlandais des Affaires Sociales et de l'Emploi, Mme Ines Hallab, modératrice, membre de notre

Chambre.
Et bien entendu à MM Riadh Ben Néji et Mounir Ferjaoui DG, Sociétés SONOBRA HEINEKEN et Mazarine Energy BV, sponsors de notre événement, (auxquels nos réadressons les meilleurs remerciements de notre Comité Directeur)
(Intervention reprise en annexe 1)



Intervention de **SE Hans van Vloten Dissevelt** Ambassadeur du Royaume des Pays-Bas à Tunis



Ravi d'être parmi nous ; d'entrée de jeu, a exprimé être très heureux d'avoir parmi nous l'ancien Ministre néerlandais des Affaires Sociales et de l'Emploi, M. Ad Melkert et a ajouté que le thème de ce débat, correspond parfaitement à l'expertise et la

grande expérience de M. Ad Melkert et a cet effet il lui a cédé la parole afin de partager avec nous son expérience et d'enrichir par ses réflexions et ses recommandations ce débat important
(Intervention reprise en annexe 2)

Intervention de **SE Ad Melkert**, Ex Ministre néerlandais des Affaires Sociales et de l'Emploi

Se félicite de pouvoir assister à ce déjeuner- débats de haut niveau

Il a rappelé la Conférence à Tunis fin Mars dans le Cadre du Dialogue National sur l'Emploi

Puis a mentionné les trois principes fondamentaux pour accomplir une dynamisation de la Croissance de l'Emploi (principes repris en annexe 3)

A clôturé : « Votre déjeuner d'aujourd'hui rassemble des forces, de l'esprit et de l'intelligence tunisiens et néerlandais »

(Intervention reprise en annexe 3)



Intervention de **Mme Ines Hallab**, Modératrice, Executive Director HCC, Expert International en Stratégie, Management et RH : « Etat des lieux de l'Emploi en Tunisie et pistes »



Dans une ambiance conviviale et détendue devant un auditoire attentif et très à l'écoute, Mme Ines Hallab a tenu à louer cette initiative ayant permis un échange de qualité entre les parties prenantes sur la situation de l'emploi en Tunisie. Elle a dressé le canevas de l'état des lieux de l'Emploi en Tunisie et les pistes pour redresser la

situation à court et à a moyen termes. Puis elle a évoqué que 'les temps sont difficiles mais, que Hommes, Femmes et Jeunes, Tunisiens et non Tunisiens amis de notre chère Patrie, nous pouvons renverser la tendance! ".
(intervention reprise en annexe 4)

Intervention de **SE Zied Ladhari**, Ministre de la Formation Professionnelle et de l'Emploi

Dans une atmosphère très conviviale devant un important auditoire très attentif et à l'écoute de son intervention, Mr le Ministre Z. Ladhari, a tenu à saluer cette initiative, à exprimer qu'il est très honoré de participer à ce déjeuner

Auquel notre Chambre réitère toute sa reconnaissance pour son intervention très appréciée par nos participants qu'ils soient membres de notre Chambre, 1ers Responsables, invités et nos membres. Il a évoqué d'entrée de jeu que la Tunisie fait face à une situation, particulière.

(intervention reprise en annexe 5)



Notre Chambre lui réitère toute sa reconnaissance pour son intervention, très instructive, riche en enseignements, appréciée par nos participants, qu'ils soient membres de notre Chambre, 1ers Responsables, et invités...

a apprécié l'importance du thème choisi,

De nombreux et fructueux échanges ont eu lieu,

Réponses, éclaircissements apportés à plusieurs questionnements,...

Échanges sur la situation présente prévalant dans notre pays, difficultés rencontrées, obstacles,....

Période riche en événements nouveaux, porteurs d'espoirs et garantissant une bien meilleure sécurité, avec plus grande responsabilisation et décentralisation de certaines décisions...:

Poursuivant cet échange d'informations, Mr Zied Ladhari a fourni les réponses /éclaircissements réclamés enrichissant ainsi les débats : ce dialogue a permis à de nombreux hommes d'affaires membres de notre Chambre, de mieux saisir les facilités disponibles à ce sujet.

Intervention de **Mr Mongi Goaid** Secrétaire Général de la Chambre :



A la clôture de notre déjeuner-débat Mr Mongi Goaid, Secrétaire Général a confirmé :

- 1) qu'une lettre Spéciale sera adressée à tout nos participants, reporting fidèle de notre rencontre de ce jour
- 2) une Commission de suivi poursuivra les travaux dont la présentation de notre modératrice, Commission aujourd'hui constituée de Mme Ines Hallab et Mr Mongi Goaid et auxquels s'est joint Mr l'Ex Ministre Moncer Rouissi (que nous remercions vivement), toute candidature est la bienvenue



La réunion touchant à sa fin, SE Z. Ladhari reste très sollicité, se plie avec gentillesse et efficacité aux dernières questions



Poursuite avec sourires, satisfaction et joies partagées en particulier de notre Hôte, Mr Christian Tomandl, DG Sheraton



MM M. Rouissi, Z. Ladhari en parfaite connivence, Mme I. Hallab, visiblement complice et à l'écoute



Clôture, échanges et sourires fort sympathiques

En clôture,

Cette rencontre a pu offrir à nos nombreux invités participants l'opportunité d'être éclairés quant aux perspectives existantes, *d'une part, éclairage apporté par Mr le Ministre

Z. Ladhari, auquel nous nous faisons l'agréable devoir de lui réitérer nos meilleurs remerciements pour sa parfaite communication de sujets et de questions souvent délicates et parfois difficiles *d'autre part, discussions et interventions, avec suivis qui continueront d'être assurés par

notre Chambre (Commission Ad hoc). Toute autre requête en la matière reste la bienvenue, notre Chambre y reste parfaitement disponible et prête aux suivis utiles et nécessaires pour obtenir les réponses adéquates aux requêtes reçues
Notre déjeuner-débat a pris fin 15h15

Annexe 1

M. Mark Liebster

Président CTNCI

-Excellences, Mesdames et Messieurs,
 - Mr le Ministre de la Formation Professionnelle et de l'Emploi, Mr Zied Ladhari,
 -Mr le Ministre Mr Ad Melkert, Ex Ministre Néerlandais des Affaires Sociales et de l'Emploi,
 -Excellence Mr Hans van VlotenDissevelt, Ambassadeur du Royaume des Pays-Bas à Tunis,
 Je tiens à vous remercier pour votre présence, votre contribution et votre précieux soutien aux travaux de notre Chambre.
 SE Mme Laura Baeza, Ambassadeur, Chef de la Délégation de l'UE, retenue par obligation de dernière minute,
 -Mme Tanja Jääskeläinen, Ambassadeur de Finlande
 -Mme Ines Hallab, notre modératrice
 Mme FaizaFekih, Directeur Général des Opérations de Change à la BCT
 Et plusieurs Ministres que nous retrouvons aujourd'hui parmi nous avec un grand plaisir
 - MM les Présidents d'Honneur,
 - Chers Collègues membres du Comité Directeur,
 - MM les Présidents des Chambres de Commerce et d'Industrie Tunisiennes,
 - Messieurs les Représentants d'Administrations et de différentes Institutions ici présents,
 - Chers adhérents et Responsables d'entreprises,
 - Mesdames et Messieurs les Représentants de la Presse écrite et audiovisuelle,
 Ravi de vous compter aussi nombreux parmi nous,
 Mesdames, Messieurs,
 Chers Invités,
 En mon nom personnel, et en celui des membres de notre Comité Directeur, Nous vous souhaitons la bienvenue, et vous remercions pour votre participation,

Mr le Ministre,
 Comme vous le savez, nos déjeuners se veulent interactifs, associant les opérateurs du pays, visant à créer des synergies entre les investisseurs tunisiens, néerlandais, européens, et autres afin de trouver de meilleures solutions.
 Nous aurons ainsi l'opportunité aujourd'hui de répondre aux nombreuses questions de nos invités présents autour du thème : « Emploi et Investissements néerlandais » Je commencerai donc par vous présenter nos « Key speakers » :
 Mr le ministre de la Formation Professionnelle et de l'Emploi, Mr Zied Ladhari
 Avocat Conseil Admis aux Barreaux de Paris et de Tunis, spécialisé en questions économiques et en Affaires Internationales, élu le 23 octobre 2011 Député de la Circonscription de Sousse à l'Assemblée Nationale Constituante, reelule 26 Octobre 2014 Député de la même Circonscription à l'ARP.
 Maître, Sciences Juridiques, Diplômé de troisième cycle en Droit Privé, obtient ainsi à l'Université de la Sorbonne (Paris I) un Diplôme de Troisième cycle axé sur le Droit International et comparé, Droit des Pays Arabes et un second Diplôme de Troisième Cycle en Droits Bancaire et Financier.
 Il étudie les Sciences Politiques et les Relations Internationales à l'Institut d'Études Politiques de Paris.
 Il a été aussi Auditeur à l'Académie de Droit International de La Haye et a exercé la profession d'Avocat Conseil au sein de firmes multinationales
 Sur le plan associatif, Mr Zied Ladhari a été Membre Fondateur de la Section de la Ligue des Droits de l'Homme à l'Université de la Sorbonne, adhère et participe également à Paris aux activités de l'organisation internationale de lutte



contre la Corruption « Transparency International ».
 Et Mme Ines Hallab, notre modératrice Expert international en stratégie, management, développement des ressources humaines et gestion de projet dans différents secteurs d'activités (TIC, services, industrie, agroalimentaire, etc.)
 Certifiée TTI Success Insights (leader mondial en développement de capacités) et coach de hauts potentiels Activeement dans le domaine associatif
 Permettez-moi de conclure, et de remercier en particulier « les Stés Sonobra Group et Mazarine Energy Tunisia BV » pour leurs parrainages de ce déjeuner, Merci Mr Riadh et Mr Mounir.
 Bien entendu, notre Chambre, reste à l'entière disposition des promoteurs désireux d'identifier et de réaliser des projets, pour les informer, les assister et les orienter éventuellement.
 Je souhaite plein succès à nos échanges, à nos débats et enfin un grand merci aux organisateurs de cette manifestation, et à tous les invités en particulier nos amis de la presse écrite et audiovisuelle et membres de la Chambre venus nombreux de Tunisie, de l'Intérieur du Pays et même de l'Étranger,
 Merci pour votre attention

Annexe 2

SE Hans van Vloten Dissevelt

Ambassadeur du Royaume des Pays-Bas à Tunis

Monsieur le Ministre de la formation professionnelle et de l'Emploi, Cher Ami
Cher Collègues
Monsieur le Président de la CTNCI
Mesdames et Messieurs

Comme toujours, c'est un grand plaisir d'être parmi vous aujourd'hui et de participer au fameux déjeuner-débat de la Chambre Tuniso-néerlandaise pour le commerce et l'industrie. Mais aujourd'hui, je suis encore plus heureux, parce que nous avons la chance d'avoir parmi nous notre ancien Ministre des Affaires Sociales et de l'Emploi, M. Ad Melkert, qui se trouve

plus au moins par hasard en Tunisie aujourd'hui.

En vue du thème de ce débat, qui correspond parfaitement à l'expertise et la grande expérience de M. Melkert, j'ai pris l'initiative de lui proposer de partager avec nous son expérience et d'enrichir par ses réflexions et ses recommandations ce débat important. Je voudrais à cet égard le remercier vivement pour avoir eu l'amabilité d'accepter de faire une intervention et c'est donc avec grand honneur que je cède maintenant la parole et ma place à Monsieur le Ministre Melkert.
Merci de votre attention



Annexe 3

SE Ad Melkert, Ex Ministre néerlandais des Affaires Sociales et de l'Emploi



Je me félicite de pouvoir assister à ce déjeuner débat, organisé par votre Chambre et surtout de la participation de SE Zied Ladhari, Ministre de la Formation Professionnelle et de l'Emploi, que je viens de connaître comme un leader avec une vision claire et avec une détermination profonde de faire réussir le projet de la prolifération de l'Emploi en Tunisie. Permettez-moi de partager avec vous quelques observations et expériences fondées sur trois décennies de travail sur le sujet du travail, d'abord dans mon pays et puis dans le cadre de la Banque Mondiale et du PNUD. Avant tout, je voudrais rappeler l'importance de la conférence d'ici à Tunis, fin Mars, dans le cadre du Dialogue National sur l'Emploi. Je fais non seulement quant à la partie Officielle avec le SG de l'ONU, mais peut-être même plus, à la deuxième partie de cette réunion dans la quelle je pouvais être témoin d'un vrai dialogue et échange profond entre représentants des partenaires concernés sous la direction stimulante de votre part, M. le Ministre. Ça m'a donné beaucoup de confiance qu'il existe une convergence d'intérêt et d'engagement entre toutes les parties qui sont nécessaires pour mettre en œuvre la réforme d'une économie ouverte et d'un marché de travail inclusif. Selon mon expérience il y a quelques principes fondamentaux pour accomplir

une dynamisation de la croissance de l'emploi. Je voudrais mentionner trois en particulier:

1er : Réduire le caractère anonyme des interactions et des interventions vers l'insertion des chômeurs et des jeunes cherchant son futur dans le monde du travail. Il est essentiel de connaître les caractéristiques des chercheurs de l'emploi et même, dans un stade plus avancé de la promotion des réformes, les personnes avec ses qualifications et besoins de formation ou de soutien particulier.

2ème : Assurer la coordination des efforts avec toutes les Institutions Gouvernementales et partenaires qui sont indispensables pour les succès. Il faut une responsabilité politique et une gestion effective d'une manière visible afin de mobiliser toutes les forces, soutenues par une stratégie de communication publique cohérente.

3ème : Mettre en oeuvre l'organisation et clarifier les responsabilités pour un suivi conséquent des déclarations et propositions, Sans doute les Dix mesures d'Urgence, annoncées par le Chef du Gouvernement le 28 Janvier à l'Assemblée des Représentants du Peuples et la Déclaration Tunisienne pour l'Emploi le 29 Mars montrent un engagement

très grand de la part du Gouvernement. Dans ce même sens, il serait important de décliner les objectifs principaux dans des mesures très concrètes qui seront rassemblées dans un tableau de bord qui offrirait d'une manière continue et transparente un aperçu des activités, responsabilités, goulots d'étranglement et résultats. De plus le dialogue a confirmé l'importance d'une priorisation des mesures à mettre en oeuvre avec un potentiel de succès à court terme, notamment dans les Régions les plus défavorisées et sensibles (avec un ciblage pour l'insertion rapide des demandeurs d'emploi dans le marché du travail et ou dans la formation professionnelle). Comme je l'ai dit comme j'ai travaillé moi-même sur ce sujet : il reste indispensable que toutes les parties prenantes, avec un intérêt dans une économie ouverte et un marché de travail ouvert, s'y engagent fortement. Tunisiens et Partenaires internationaux pareillement. Votre déjeuner d'aujourd'hui rassemble des forces, de l'esprit et de l'intelligence tunisiens et néerlandais. Je me réjouis de pouvoir témoigner. Je vous souhaite une discussion profonde et productive
Ad Melkert

Annexe 4

Mme Inès Hallab

Executive Director HCC, Expert International en Stratégie, Management et RH

Mr le Président de la Chambre,
Mr le Ministre,
Mr l'Ambassadeur du Royaume des Pays-Bas,
Excellences et Honorables invités,
Je suis très honorée de participer au déjeuner-débat sur le thème «Emploi et Investissements néerlandais» et de partager avec vous, un état des lieux sur ce secteur en Tunisie et les pistes à court et à moyen termes pour renverser la tendance.
Cet état des lieux est fondé sur une approche systémique et globale et s'articulera autour de quatre axes à savoir l'Exécutif, l'Economique, le Social et le Technologique & l'Innovation.

Un cadre exécutif en mutation évoluant vers la stabilité et une volonté politique pour résoudre la problématique du chômage...

Aujourd'hui, on assiste à des tractations entre les parties en place et une Tunisie qui fait son chemin semé d'embûches vers la démocratie dans un climat sécuritaire en amélioration malgré les dangers mondiaux terroristes et l'instabilité régionale.

En dépit de l'absence d'un cadre stratégique à moyen terme, la volonté politique est sans équivoque et se matérialise, entre autres, par des déclarations tunisiennes pour l'Emploi

et le Dialogue national sur l'Emploi, etc.

Une économie très dépendante de la conjoncture européenne mais dotée d'un potentiel pour une montée en gamme...

Sur le plan international, l'économie tunisienne est fortement dépendante de la conjoncture mondiale et en particulier européenne : les Investissements Directs Etrangers sont principalement orientés vers



les activités offshore et les pays européens sont les principaux partenaires de la Tunisie avec 3220 entreprises à participation étrangère créant 333 000 emplois.

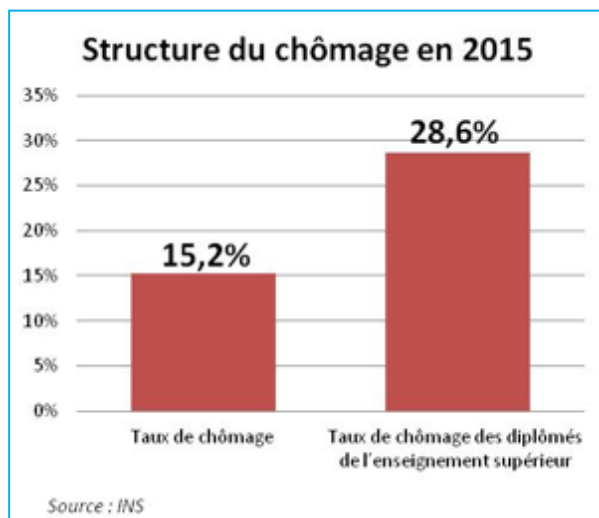
Côté néerlandais, près de 90 entreprises sont présentes créant plus de 13 000 emplois, souffrant d'une dégradation avérée de leur compétitivité dans un climat des affaires morose depuis 5 ans.

Par ailleurs, la Tunisie est dotée d'un potentiel pour une montée en gamme eu égard des éléments suivants :

- La Tunisie est un pays ouvert ayant promu ses exportations par la sous traitance et la co traitance et s'est dotée de nouveaux modèles tels que la co production ou délocalisation inversée, l'enjeu étant de dépasser les modèles classiques d'entreprises exportatrices en adoptant une plus forte intégration de la chaîne de valeur
- L'économie tunisienne intègre des secteurs porteurs historiques tels que les TIC, les services, l'industrie mécanique et le textile et ceux d'avenir tels que les énergies renouvelables, la santé, le pharmaceutique et l'agro industrie
- Des réformes ont été initiées pour le développement d'une économie inclusive et durable

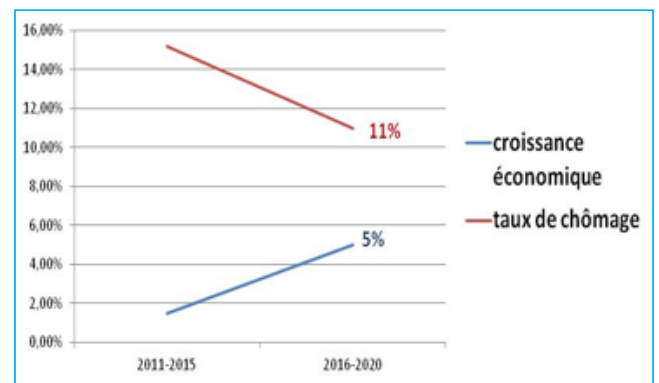
Un Plan Stratégique de Développement 2016-2020 ambitionne de redresser la situation en dépit de forts obstacles à l'emploi...

Aujourd'hui, la croissance économique est faible (0,9% en moyenne en 2015) et est à faible contenu d'emploi.



Ce graphe montre que le taux de chômage est assez élevé et qu'il concerne de manière conséquente les diplômés de l'enseignement supérieur.

Le Plan Stratégique de développement 2016-2020 est en cours de déploiement et est basé entre autres sur des réformes économiques (PPP, Code de l'Investissement, Loi Bancaire, Réforme Fiscale, Code des Douanes, etc.), le passage d'une économie à faible coût à un hub économique, le développement humain et une meilleure inclusion sociale, la concrétisation des ambitions des Régions et une économie verte garant d'un développement soutenable. Le schéma de croissance de ce plan table sur une croissance améliorée et un taux de chômage avoisinant les 11% comme l'illustre le graphe suivant:



Quant aux obstacles à l'emploi, ils englobent l'insuffisance de la formation générale (les compétences de base), la faiblesse de la formation technique, l'insuffisance des compétences générales (soft skills), l'insuffisance de l'information sur le marché du travail, le manque de capital financier (ou difficultés d'accès aux ressources financières), une demande de travail insuffisante et une inadéquation entre les besoins des entreprises et de l'enseignement supérieur (surqualification des diplômés et/ou absence de qualifications requises) particulièrement pour les diplômés de l'Enseignement supérieur.

Une multitude d'acteurs sur le plan de l'offre de la demande et des actions initiées...

Des réflexions sont menées et des actions sont entreprises dans le domaine de l'emploi et ce par une panoplie d'acteurs tels que les pouvoir exécutif et législatif, les partenaires sociaux en Tunisie et ce à côté, au niveau national et international des organisations, des partenaires, des banques, des bailleurs de fonds, des sociétés civiles, des think tank et des médias. Ces réflexions et actions concernent aussi bien les domaines public que privé.

Parmi les actions au niveau de la demande, on dénombre l'orientation des chercheurs d'emploi, la reconversion des chômeurs et des étudiants de

l'enseignement supérieur, les formations et le coaching métier et en matière de soft skills, etc.

Quand à l'offre, parmi les actions, on décline l'assistance technique en matière de RH, le financement de projets pour la création de l'emploi, la promotion de l'entreprenariat classique et innovant.

Une situation sociale fragile et perte de confiance...

Aujourd'hui, le climat social est fragile et est aggravé par les mouvements sociaux et ce à côté d'importantes inégalités régionales, l'effritement de la valeur travail s'est accentuée et le désespoir des jeunes chômeurs et une perte de confiance aussi bien sur Tunis que dans les Régions.

Aussi, une rigidité culturelle est de plus en plus répandue stipulant que « le métier ne dépend que du diplôme » alors que « le métier dépend en partie de la formation professionnelle » vu le tissu économique tunisien à dominance des PME/PMI.

Sur le Plan social, le Plan Stratégique de Développement 2016-2020 en cours englobe des réformes sociales au niveau de l'éducation, de l'enseignement supérieur et de la formation professionnelle, des mesures pour le développement humain et l'inclusion sociale et la concrétisation des ambitions des Régions.

La technologie et l'innovation vecteurs de croissance génératrice d'emplois ?

On assiste aujourd'hui à un bouleversement de l'environnement économique et social ayant des répercussions sur l'emploi et les compétences requises de plus en plus différentes et les métiers évoluent, d'ici 2025 : 25% des métiers d'aujourd'hui vont disparaître et 50% des métiers seront automatisables.

Ce qui pousse à s'interroger sur :

Quels métiers d'avenir et quel avenir des métiers?

Quels métiers d'avenir et innovants pour la Tunisie Numérique? Comment y préparer les demandeurs d'emploi?

L'économie verte est elle l'avenir des métiers? surtout que cette dernière allie croissance économique, équité sociale et respect de l'environnement tout en favorisant le développement durable, porteurs d'opportunités et créateur d'emploi dans divers secteurs (agriculture, énergie, transport, gestion des déchets, tourisme, etc.)

A la lumière de cet état des lieux, nous préconisons d'agir sur deux plans : des quick win actions et persévérer dans le travail de fond à même de résoudre de manière pérenne la problématique du chômage.

Identifier et capitaliser sur des actions à court terme pour redonner confiance...

A court terme, continuer à identifier des niches et des quick win actions pour réaliser un développement économique et social, créer de l'emploi et redonner espoir aux jeunes et aux Régions. Par ailleurs, il ne s'agit pas que d'identifier et d'initier des actions à court terme, il faut suivre leur mise en place pour monitorer la réalisation des objectifs escomptés, capitaliser et communiquer sur ces actions concrètes, valoriser les réalisations et ce pour renforcer la confiance et re créer l'espoir auprès des demandeurs et des offreurs d'emploi.

Quelques réalisations de membres de la CTNCI à court terme...

Un programme de création de bureaux de Conseillers fiscaux Agréé a été initié, l'objectif étant la création de 250 bureaux sur 5 ans sur Tunis et dans les Régions et cible les chômeurs titulaires de mastères en Fiscalité, en Droit, en Comptabilité et maîtrise en Droit ou Sciences économiques, etc. A ce jour, le déploiement de ce programme a démarré et les partenaires sont identifiés: en effet, 30 candidats ont été sélectionnés sur 9 Gouvernorats

Un autre membre de la Chambre, **Vocalcom**, éditeur de logiciel et fournisseur mondial de solutions Multi Canal pour la gestion de la Relation Client a initié un projet pour promouvoir l'emploi à travers la Relation Client et de créer 1500 emplois sur 3 ans. ce projet cible les demandeurs d'emploi dans les Télécoms, Banques, Assurances, Distribution, Services publics et autres services (Transport, Compagnies Aériennes, Assistance, etc.). A ce jour, la stratégie de déploiement est en cours et l'identification de partenaires avance d'arrache pied.

D'autres programmes et projets déployés...

SMART Tunsia, le programme destiné aux entreprises opérant dans les TIC est en cours, ambitionne de créer 50 000 emplois sur 5 ans et ayant pour cible les entreprises opérant dans les Technologies de l'Information dans les domaines de l'Offshoring, du Nearshoring et de la co localisation

le **Centre d'Orientation et de Reconversion Professionnelle-CORP**, fruit de la coopération tuniso allemande pour l'orientation, la reconversion, le placement, la formation et la sensibilisation et ciblant les chercheurs d'emploi, les chômeurs, les étudiants, les entreprises publiques et privées et les associations. Il est opérationnel depuis plusieurs mois et a fait de belles réalisations dans son domaine (à la mi mai : 981 orientations et 15% de recrutement, 3 projets de reconversion couronnés par 100% de recrutement, 109 placements 458 personnes formées en soft skills

et 50 conférences de sensibilisation aux outils de l'employabilité et de la reconversion).

Vers une nouvelle gouvernance, vision et stratégie impliquant toutes les parties prenantes...

A moyen terme, nous préconisons de développer une nouvelle gouvernance basée entre autres sur le leadership et le travail collaboratif, une vision innovante pour l'emploi, une stratégie de l'emploi impliquant toutes les parties prenantes, une méthodologie de mise en œuvre et de suivi, un programme de communication et de sensibilisation et ce à côté d'accélérer la mise en œuvre du Plan stratégique de développement 2016-2020.

Aussi, nous recommandons d'accélérer les réformes pour un sursaut économique et social

- Réformer le Code de l'investissement pour rendre la Tunisie plus attractive pour les investisseurs étrangers
- Faciliter la convertibilité et le transfert de devises pour favoriser les investissements croisés
- Réformer le Code des Douanes pour fluidifier les échanges commerciaux
- Finaliser la loi sur les Partenariats Publics-Privés (PPP) afin de développer les infrastructures nécessaires au décollage économique
- Accélérer la décentralisation pour favoriser la cohésion territoriale
- Restructurer le secteur bancaire pour rendre plus efficace le financement de l'économie locale
- Favoriser les investissements productifs de la Diaspora tunisienne
- Réformer la formation professionnelle pour mieux répondre aux besoins du marché du travail.

La CTNCI, étant une force de propositions, vous assure de son plein soutien pour tous contacts et/ou interventions auprès des Autorités concernées.

www.tunidutch.com,

mail : ctnci@planet.tn , Tél : +216 71 885 442,

Mongi Goaid, Secrétaire Général : +216 98 33 72 55

Pour conclure, "les temps sont difficiles mais, que Hommes, Femmes et Jeunes, Tunisiens et non Tunisiens amis de notre chère Patrie, nous pouvons renverser la tendance!".

Annexe : Bibliographie:

- La Déclaration Tunisienne pour l'Emploi, République Tunisienne, Présidence du Gouvernement, UTICA & UGTT - Tunis, 29 Mars 2016
- Dialogue National sur l'Emploi (version arabe), République Tunisienne, Présidence du Gouvernement, UTICA & UGTT –Mars 2016
- Programme National Des Réformes Majeures, Présidence du Gouvernement, Conseil des Analyses Economiques – janvier 2016
- Synthèse de la Note d'Orientation du Plan Stratégique de Développement 2016-2020, République Tunisienne, Ministère du Développement, de l'Investissement et de la Coopération Internationale – 8 septembre 2015
- Coproduction en Tunisie : contexte, réalisations et perspectives, IPMED – 23 Mars 2016
- Inventaire de l'Emploi des Jeunes en Tunisie : trente ans de politique de l'emploi, Bureau International du Travail, 1ère édition 2015.
- Nous devons réviser le Code du Travail (interview de Mr Tarek Chérif), La Presse Business, N° 31 des 2-8 Mai 2016



Annexe 5

SE Zied Ladhari,

Ministre de la Formation Professionnelle et de l'Emploi

Monsieur le Président,
Monsieur le Secrétaire Général,
Excellences, Monsieur le Ministre,
Monsieur l'Ambassadeur,
Mesdames et Messieurs,
Chers amis,
Je suis vraiment très ravi d'être parmi vous.

Je tiens à cette occasion, à saluer la Chambre Tuniso-Néerlandaise pour le Commerce et l'Industrie qui nous a offert cette opportunité et à remercier également Mme Halleb pour cette belle présentation à la fois très intéressante, très riche et assez exhaustive, et aussi pour cette occasion pour discuter et de débattre de questions de fonds et qui nous préoccupent tous. Cela fait quelques semaines de là, Monsieur le Ministre, Monsieur Melkert vient de le rappeler, nous étions réunis dans cette même même salle, avec l'appui et le soutien fort apprécié de l'Organisation Internationale du Travail que nous tenons à remercier son représentant d'être parmi nous aujourd'hui, avec la présence de Monsieur Melkert, ancien Ministre néerlandais de l'emploi, pour discuter de la question de l'emploi qui représente aujourd'hui, un défi de taille pour la Tunisie et une préoccupation majeure tant pour le gouvernement que pour la société dans son ensemble.

La Tunisie fait face à une situation, particulièrement, «challengeante», si je puis me permettre cet anglicisme, une situation qui nous met face à des défis très importants, j'oserai dire, l'une des plus préoccupantes que la Tunisie ait pu connaître tout au long de son histoire. Cinq défis

majeurs et concomitants : politique, social, sécuritaire, géostratégique et économique. La Tunisie traverse une période de turbulences, elle vit une transition politique, qui est, par définition, une période assez compliquée et où l'on est généralement dans une situation entre les deux et dans une position à cheval. On est en plein dans la transition: on n'a pas encore achevé, une période de notre Histoire, et on n'a pas vraiment commencé une nouvelle, donc, une transition politique est particulièrement difficile, douloureuse à gérer, porteuse de beaucoup d'espairs et également de beaucoup de risques.

Beaucoup de transitions dans le monde échouent, on le voit dans la région et autour de nous, malheureusement, cinq ou six transitions politiques ont démarré au même moment, en 2011, dans la région et on voit avec beaucoup de regret que ce qu'on a appelé «Printemps arabe», n'a pas finalement tenu ses promesses et on trouve des pays de la région qui traversent encore des périodes de turbulences extrêmement difficiles.

Une transition politique est une transition sociale, sociétale par ce que la société toute entière est en train de vivre des périodes de changement majeur. On est pratiquement déboussolé, on perd un peu ses repères, on est habitué à un certain ordre, on vit dans un contexte complètement différent.

D'ailleurs, les transitions sont toujours porteuses de troubles sociaux et les exemples fusent de partout que ce



soit en Europe de l'Est, ou en Amérique latine, et dans tous les pays qui sont passés par des périodes de transition. En plus les défis sécuritaires sont énormes surtout avec la menace du terrorisme qui a frappé durement la Tunisie, mais également beaucoup de pays voisins, y compris, au Nord de la Méditerranée, en Europe et tout récemment, en Belgique, en France, et avec le défi géostratégique avec ce qui se passe en Libye, qui est un pays très important pour la Tunisie et qui traverse actuellement une période très difficile de son Histoire. Donc, défi politique, défi sécuritaire, défi social, défi géostratégique.

Dans ce contexte général, la situation économique ne peut aucunement être dans le meilleur de ses états puisque le tout influe sur l'environnement général de l'économie.

La situation de l'économie, L'INS vient de l'annoncer, tourne autour de 1% donc une croissance, certes positive, mais qui reste molle, assez faible et en-deçà des attentes, pas en mesure en tout cas de créer les emplois, en quantité et en qualité, dont le pays a besoin.

La situation du Tourisme n'est pas meilleure, et reste en grande difficulté, l'agriculture en baisse à cause de la production cyclique de l'huile d'olive et dont l'état général dépend en grande partie des conditions climatiques. Alors, faut-il se préoccuper de cette

situation, faut-il dire que c'est perdu, et qu'on ne va pas s'en sortir? ou faut-il dire plutôt qu'il y a une vraie opportunité pour la Tunisie qui, malgré ces difficultés a pu résister et que la force de résistance est quand même très importante et que l'économie manifeste une certaine résilience, et reste capable de générer de la croissance, de créer de l'emploi (environ 13000 emplois au 1er trimestre)

Ce qui est assez remarquable compte tenu de l'ampleur des défis auxquels nous faisons face c'est qu'il y a toujours de l'espoir, c'est que la Tunisie peut rebondir pour créer un modèle attractif pour les investissements étrangers et pour nos partenaires et nos amis qui regardent avec beaucoup d'attention et d'admiration ce modèle qui, jusque-là a pu résister à ce «tremblement de terre» qui a secoué la région et a pu faire face à ces dangers et menaces qui ont fait que dans d'autres pays, des Etats en entier se sont effondrés. Aujourd'hui, il y a quand même, de vraies opportunités en Tunisie de rebondissement, de décollage et d'émergence économique.

Pourquoi nous le clamons ?

Justement, parce que même si nous savons que le processus est très difficile, nous croyons que nous progressions lentement certes, mais sur des bases solides, nous savons que sur le court terme, c'est très compliqué mais qu'on est en train de créer de vraies conditions d'une stabilité, une stabilité réelle, durable surtout et qui peut créer les conditions d'une émergence économique et être une vraie place pour l'investissement étranger international.

La Tunisie, compte tenu de son positionnement géostratégique entre l'Europe, le Monde arabe et l'Afrique, peut-être un hub, un pôle économique régional et une place de choix pour les investisseurs étrangers. Nous sommes en train de réunir les conditions parce que nous croyons qu'en bâtissant un Etat de droit, en bâtissant les conditions d'une économie dans un climat des affaires sain, un climat géré et gouverné

par les règles du Droit et non pas par l'anarchie, par des prédateurs, et par une corruption généralisée, nous pensons réunir les conditions idéales et optimales pour relancer l'investissement national comme étranger et créer les conditions d'un rebondissement économique.

Nous travaillons également pour la réconciliation entre tous les acteurs de la société, dans un pays pacifié, un pays qui instaure un dialogue social pionnier dans la région mais qui connaît certes des difficultés avec les syndicats avec les acteurs économiques, sociaux, bref on est en train, de bâtir aujourd'hui quelque chose que nous considérons très important quelque chose de solide, de durable.

Nous avons entamé des réformes juridiques, certaines autres réformes ont déjà abouti, comme la réforme du système bancaire et du système financier ou les procédures collectives, d'autres sont en cours avec un Code d'investissement qui est en cours de finalisation, un certain nombre de réformes aussi au niveau de l'Administration qui sont actuellement en cours sur lesquelles nous misons pour la relance de l'économie et de l'investissement. En définitive la problématique de l'emploi, c'est dans une large mesure la problématique de l'investissement et c'est la problématique de la croissance économique.

On oublie souvent que l'emploi est la résultante de toutes ces conditions environnantes. Si l'on parle de l'emploi en Tunisie on va parler nécessairement de la sécurité, de la menace terroriste, de la crise en Libye, de la situation avec les syndicats et de la situation sociale c'est à dire de l'ensemble des conditions qui font aujourd'hui que l'économie est en mesure de générer le nombre d'opportunités nécessaires pour offrir de meilleures perspectives à nos jeunes et c'est justement là que résident les défis majeurs de l'économie. Travailler sur l'économie, réunir les conditions d'un rebondissement économique réel qui offre des opportunités pour les entreprises nationales comme pour les étrangères

de pouvoir s'implanter de pouvoir créer et développer des activités et étendre ces activités en Tunisie et à partir de la Tunisie.

La deuxième chose sur laquelle on travaille, se sont les ressources humaines et la qualité de ces ressources humaines de manière à faire en sorte que la Tunisie puisse occuper toujours la place de choix qu'elle a occupée pendant longtemps, pour un pays qui a généreusement investi dans le capital humain.

A notre niveau, au niveau du département que je dirige (la formation professionnelle et l'emploi) on vient d'annoncer une grande réforme pour la formation professionnelle de manière à la rendre plus attractive, de la rendre perçue beaucoup plus positivement par la population par les familles par la société, par les parents et les élèves. La rendre plus attractive avec de meilleures conditions de formation avec de meilleurs équipements et un meilleur contenu pédagogique de manière à faire en sorte que la formation professionnelle retrouve sa vocation essentielle celle d'améliorer l'employabilité des jeunes mais également de répondre aux besoins de l'économie et du marché de l'emploi.

La formation initiale, la formation continue, mais également l'amélioration de la qualité des ressources humaines disponibles aujourd'hui sur le marché et qui ne trouve pas d'emploi sont notre cheval de bataille et c'est là où nous avons lancé un programme ambitieux de manière à améliorer la qualité de ces ressources et doter ces jeunes des outils de réussite dans le monde professionnel.

Il est très important aujourd'hui que ces jeunes qui sont déjà sur le marché puissent se doter des meilleurs outils, des compétences des qualifications nécessaires de manière à pouvoir offrir une main d'œuvre qualifiée attractive pour les entreprises, pour l'économie pour les investisseurs locaux et étrangers.

Un pays qui est en train de créer les conditions d'un renouveau économique, d'une émergence

économique un pays pacifié, réconcilié avec lui-même ouvert sur le monde, attractif pour les investissements étrangers, dynamique, ouvert sur la région qui veut construire un pont avec tous les acteurs de manière à pouvoir avancer et offrir un espoir à ces jeunes, c'est un pays qui garde espoir en l'avenir. Tout l'enjeu, c'est d'offrir un meilleur avenir à cette jeunesse tunisienne. C'est très important pour les Tunisiens mais aussi pour nos amis européens (Mr le ministre vient de le rappeler). Il est très important que l'Europe accorde d'avantage d'importance à la Tunisie et que nos partenaires, on vient de le dire aux USA où nous étions tout récemment, et nos amis partout dans le monde, pensent à la Tunisie et soutiennent la Tunisie tout en sachant que la réussite de la Tunisie n'est pas importante uniquement pour la Tunisie, mais elle est importante pour toute la région.

Aujourd'hui on parle d'emploi, mais comme je viens de

le dire, l'emploi n'est que la résultante et le résultat d'un ensemble de facteurs, la manière avec laquelle nous saurons répondre à l'ensemble de ces défis et créer les initiatives incitatives et attractives d'investissements. En fin, je tiens à saluer l'effort soutenu de la chambre pour attirer les investisseurs néerlandais en Tunisie, pour pérenniser les emplois et les entreprises existantes et leur donner les conditions de réussite.

Nous ne perdons pas espoir, et nous sommes là parce que nous sommes optimistes, nous croyons que la Tunisie peut réussir, que la Tunisie doit réussir, que la Tunisie va réussir. Nous comptons sur vous tous pour concrétiser cette réussite pour le bien de nos deux peuples et le bien des deux rives de la Méditerranée.

Ce texte est une transcription de l'intervention orale de Mr le Ministre



MR SKANDER SALLEMI, MEMBRE DU CD DE CTNCI ET CONSEILLER FISCAL



Tout le monde parle de la législation fiscale et notamment de l'évasion fiscale qui menace l'avenir des entreprises. Dans les différentes discussions récentes à propos de la réforme fiscale on a souligné l'importance du risque fiscal et du nombre des cas de gens compensés qui ne cesse

d'augmenter du fait de l'évolution de la législation. Depuis 2011 tout le monde sait qu'on est entré dans une phase de transformation du système fiscal non seulement à l'issue des réformes mais avec de nouvelles dispositions fiscales qui essaient de combattre le phénomène de la contrebande et de l'évasion.

Ce qu'on a trouvé c'est que les diplômés dédiés à la profession n'offrent pas les outils nécessaires pour pouvoir se développer et faire face aux besoins en matière de conseil et en matière d'accompagnement des entreprises, c'est-à-dire qu'il y a contradiction entre la demande et l'offre.

Ceci nous a emmené à identifier, avec l'aide de la

Confédération fiscale européenne, des aspects d'une formation adéquate à cette profession. Il est important de souligner qu'il n'y a aucun diplôme qui permet de former de nouveaux promoteurs capables d'exercer la profession de conseiller fiscal. Ceci qui nous a poussé à travailler sur les actions de formation qui peuvent aider un futur Conseiller fiscal. Ce que nous avons proposé au Ministère c'est de mettre au point un module de formation qui peut aider et accompagner les nouveaux diplômés dans la création de leurs bureaux de conseillers fiscaux. Ceci dit, nous devons aller vers les besoins réels du marché, surtout qu'il n'y a pas seulement la niche du conseiller fiscal, mais il y a aussi le management, l'audit interne, qui eux aussi, ont des insuffisances au niveau de la formation.

MME OMBÉLINE BERNARD MANUSSET ALLANT,

DIRECTRICE GÉNÉRALE DE VOCALCOM



Mr le Ministre, on est très optimiste pour l'avenir de la Tunisie compte tenu du nombre assez important de personnes qui sont qualifiées et qui ont cet esprit innovant.

En revanche il reste beaucoup à faire notamment au niveau des services. En Tunisie, on enregistre un manque flagrant dans la culture des Services.

De notre côté on a mis sur la niche "service-client". Les gens ont besoin de soutien et d'aide, surtout par téléphone, pour un service quelconque, et il s'est avéré que cette niche est très prometteuse et génératrice d'emploi.

Par exemple au début de l'année le Gouvernement algérien a envoyé une note à toutes les Banques et Assurances pour leur demander de créer un service client, et il y a eu plus de 300 nouveaux emplois et ceci peut se faire facilement en Tunisie.

MR. ILYÈS JERIBI,

DIRECTEUR EXÉCUTIF DE SMART TUNISIA



Smart Tunisia travaille dans le secteur de IT, de l'UPO et de l'engineering, c'est un petit secteur mais c'est un secteur très dynamique dans lequel la Tunisie a affiché un taux de croissance à deux chiffres. Ce secteur a besoin de ressources humaines et de compétences bien qualifiées et

d'infrastructure basique (bureaux et connexion internet...). C'est un secteur à très faible investissement mais à une très grande valeur ajoutée.

En 2010 HP-Tunisia avec 200 personnes faisaient du support technique niveau 1, c'est-à-dire support technique basico-basique en français, aujourd'hui il fait du support technique niveau 2 et 3 avec 1000 personnes en arabe, en français et anglais et couvre 40 pays en Afrique, en Moyen orient et en Europe.

VISTAPRINT qui est une société américaine a pu, en 2010 avec 30 personnes dans un Centre d'appel, multiplier son effectif par 20 en 5 ans.

MR. YOUSSEF FENNIRA,

DIRECTEUR DU CORP



Aujourd'hui la question de l'emploi, comme l'a bien dit Monsieur le Ministre, est une résultante de plusieurs facteurs qui entrent en jeu entre autres la communication. Il est important de se remettre en question sur la manière dont on communique sur la Tunisie. On a tendance à critiquer tout ce qui se fait et cette attitude négative a un

impact sur l'économie nationale et sur les futurs potentiels partenaires internationaux.

Ce que je veux dire c'est que s'il y a quelque chose qui ne marche pas, ça peut en fait représenter une source et des opportunités de création d'emplois et c'est à nous de proposer les solutions. A noter à ce titre qu'il y a 88.000 postes qui ne sont pas satisfaits dans le pays d'où cette idée de reconversion pour aider les candidats à répondre aux besoins du marché de l'emploi d'une manière positive.

MME CAROLINE BRUMMELHUIS

DIRECTEUR GÉNÉRAL, ECOMJ



La plateforme TheNextWomen, qui compte déjà plus de 5000 décideuses à travers ses différents «chapters», se donne pour mission d'inspirer, de conseiller et de connecter les femmes entrepreneuses à une échelle internationale, dans un milieu où 95% des investisseurs sont des hommes alors même que les entreprises gérées par

des femmes ont démontré qu'elles pouvaient être plus profitables que celles gérées par des hommes.

Dans ce contexte, TheNext Women permet d'apporter des solutions et des réponses aux besoins professionnels spécifiques aux femmes d'affaires: recherche de financement, coaching, conseils, opportunités, partenariats, etc.

Le choix de la Tunisie comme première implantation hors de l'Europe s'est fait assez naturellement, d'une part en raison du capital sympathie et du rayonnement dont jouit le pays dans le monde, et d'autre part pour son dynamisme et ses atouts en matière de nouvelles technologies.

Business&Decision-Tunisie s'est associé à l'aventure **The Next Women** et a accueilli, le 17 Mai dernier, sa première réunion en Tunisie.

Évoluant dans le domaine très masculin du conseil aux entreprises et des services informatiques, **Business&Decision** est un cas rare d'entreprise tunisienne dont la quasi-totalité du management est féminin et dont les équipes opérationnelles sont majoritairement masculines. Sous l'impulsion de sa fondatrice, **Neila Benzina**, l'entreprise s'est imposée comme l'un des leaders tunisiens dans son secteur et compte aujourd'hui 300 personnes.

Pour cette première session, la salle de conférence de Business&Decision peinait à contenir la trentaine de femmes qui ont répondu à l'invitation. Autour de la table des chefs d'entreprises, des startupeuses, des chercheuses, des consultantes et des journalistes de tous âges et d'horizons divers ont lancé le mouvement TheNextWomen, et les premières connexions sont rapidement apparues, preuve si nécessaire de l'intérêt de la création de cette plateforme de mise en relation des décideuses.

Une prochaine réunion est déjà prévue sur le même format de 30 invitées pour favoriser les échanges entre les participantes. Consacrée au thème de la vente, cette rencontre se tiendra à l'espace de co-working Cogite, dans les Berges du Lac de Tunis, symbole du dynamisme tunisien en matière de créativité et de nouvelles technologies.

MR. HSOUNA JAMAËOUI

ÉCONOMISTE



L'emploi est un facteur stimulant de croissance et la croissance à une grande part dans la stimulation de l'emploi, et pour avoir une croissance accélérée, il faut axer l'effort sur les secteurs à haute valeur ajoutée et surtout les services. Parmi les services je cite la piste du travail (non varié...) et qui procure un gain considérable aux partenaires,

aux acteurs et aux intervenants dans le travail et l'emploi.

MME RYM RHAÏEM

DIRECTRICE DES RESSOURCES HUMAINES SONOBRA/ HEINEKEN



Nous en tant que filiale d'une multinationale, nous ne cessons de promouvoir et de développer nos jeunes talents. Aujourd'hui nous avons cinq expatriés tunisiens en Afrique, au Moyen Orient et en Europe. Les compétences tunisiennes sont très sollicitées, voir même, très appréciées. A ce niveau je

voudrais poser la question suivante à Mr le Ministre: comment le gouvernement peut promouvoir l'image du candidat tunisien en dehors de la Tunisie, surtout qu'aujourd'hui on a des difficultés à exporter nos talents ?

MR. MICHEL GREGOIRE

CONSEILLER TECHNIQUE PRINCIPAL DÉPARTEMENT DES POLITIQUES PUBLIQUES D'EMPLOI



Je veux mettre en exergue, au niveau des niches à moyen terme, l'idée qu'il y a un certain nombre d'éléments qui procurent de l'espoir dans le contexte général de la situation et de la condition de l'emploi en Tunisie.

Le 11ème point de la déclaration tunisienne sur

l'emploi, qui stipule la mise en place d'une stratégie nationale pour l'emploi, initiative d'ailleurs assez efficace et tout à fait importante, a pu faire l'unanimité: partenaires, intervenants, acteurs, ministères sectoriels, entreprises et société civile.

Pour ce qui des niches à court terme, on parle souvent de la ruralité de la Tunisie. La problématique de l'emploi se trouve aussi dans les régions intérieures dans les zones tampons aussi bien du côté de la frontière algérienne que du côté de la frontière libyenne et la nous avons une jeunesse dans une zone rurale qui attend l'intervention cohérente des uns et des autres. Par exemple la mise en place d'une chaîne de valeurs qui peut identifier un certain nombre de potentialités spécifiques à telle ou telle autre région.

La question qui se pose à ce niveau c'est : comment mettre en place des mécanismes pour identifier ces niches innovantes de création d'emploi ?

MR. AZIZ BACCOUCH

DIRECTEUR GÉNÉRAL AIRBEGER TUNISIE



Personnellement j'aimerais poser la question qui mon avis semble assez importante: quelle importance on donne aujourd'hui aux nouveaux marchés émergents dans l'économie mondiale comme la Chine, le Brésil, ou l'Inde...? Et pourquoi on n'essaie pas d'élargir notre coopération avec ces pays, comme l'a fait le Maroc par

exemple dans le domaine de l'industrie mécanique et plus spécifiquement dans la fabrication des bus électriques, un marché très prometteur au Maroc et en Algérie aussi?

MME RIADH ZGHAL

PROFESSEUR UNIVERSITAIRE



Je veux focaliser mon intervention sur la supériorité et le talent des jeunes surtout en ce qui concerne la maîtrise de la technologie, de l'anglais ... nos jeunes ont énormément de qualités qu'il faut mettre en valeur pour leur donner confiance en eux même déjà. Encore plus il y a beaucoup à faire au niveau de la

communication pour valoriser ces jeunes. C'est vrai que la masse d'étudiants dans les Universités a fait qu'ils ne sont pas tous brillants, mais dans cette même masse il y a un nombre important de jeunes assez compétents et talentueux.

Le problème des jeunes diplômés en chômage est un problème très grave, mais je pense que la grande difficulté réside dans le fait que ces jeunes n'ont pas eu l'occasion, même pour une seule fois, d'exercer un métier ou d'avoir une expérience concrète, donc ils ne sont pas responsables. En plus nous avons un enseignement secondaire assez long et nous n'avons pas de passerelles entre la formation professionnelle et l'enseignement supérieur.

Un autre point important, nous avons en Tunisie 300 mille personnes qui exercent dans l'artisanat. Ces gens là travaillent sur un capital immatériel hérité de savoir et de savoir-faire, mais cette force productive est dispersée, incapable de négocier les inputs et les outputs de sa production. Si on travaille pour les rassembler dans des groupements d'un même intérêt économique, tout en introduisant une greffe technologique, et ce ne sont pas les ingénieurs en chômage qui manquent, on peut vraiment aider cette frange par un apport intelligent pour rendre ce secteur moins pénible et plus rentable.

MR. MONCER ROUISSI

EX MINISTRE DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE ET DE L'EMPLOI



C'est vrai que le problème du chômage est un problème ancien et épineux, mais je pense que nous avons des atouts pour gagner le pari de l'emploi et du chômage.

Il s'agit donc d'un problème qu'on a toujours affronté et que nous avons toujours combattu. Nous avons une jeunesse instruite, éduquée, formée,

ouverte sur l'extérieur, nous avons fait des performances en matière de limitation des naissances donc pas mal

d'atouts. Le ministère de la Formation ne produit de l'emploi mais il gère les instruments qui aident les jeunes à s'insérer ou à se réinsérer dans le marché de l'emploi. Le ministère a aussi la charge de créer un large consensus autour du problème de l'emploi en interpellant toutes les forces vives, tous les intervenants et les autres en matière d'emploi.

Et je pense qu'il y a lieu avec tout ce qui se fait d'émettre de l'espoir.



REPONSES

SE ZIED LADHARI, MINISTRE DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE ET DE L'EMPLOI

Évidemment, le premier aspect qui a été bien développé, et c'est un élément majeur dans la stratégie que nous avons mis en place, il s'agit d'aider à la création de l'emploi, sachant que le ministère n'est pas directement en charge de la création de l'emploi, mais il gère le marché de l'emploi, il rend le marché beaucoup plus dynamique et encourage

la création d'emplois. Parmi les incitations et les encouragements c'est d'identifier les niches, et les créneaux porteurs, et développer de la manière la plus efficace les gisements de l'emploi en vue d'une meilleure dynamisation du marché de l'emploi. Ce qui reste encore à faire, c'est la structuration de l'artisanat, le passage de l'informel au formel. C'est-à-dire doter un secteur comme l'artisanat d'un environnement propice, d'une société de promotion de commercialisation de marketing, de regrouper un peu les artisans dans des

structures économiques innovantes, l'innovation étant un mécanisme très important qui fait que notre artisanat soit en phase avec la réalité et les demandes et des besoins de l'économie en Tunisie comme à l'étranger.

Je pense à ce niveau à la digitalisation de l'économie et à opter pour un commerce électronique de l'artisanat et ne pas rester à attendre que les touristes viennent chez-nous. Pour développer ces niches on a besoin de les découvrir avec les acteurs depuis les régions et les mettre en valeur. A côté de cet effort d'exploration on a besoin de faire davantage de communication comme par exemple l'idée suggérée par Mr l'Ambassadeur à propos de la réalisation d'un film de promotion de l'emploi, des richesses et de tout

le potentiel économique dans les régions en Tunisie. Dans tout cela l'optimisme reste de mise, on a l'obligation d'être optimiste d'avoir ce sentiment de pouvoir réussir et c'est justement le rôle qui incombe à la communication d'être toujours le catalyseur et la roue motrice de créativité et d'esprit entrepreneurial parmi les jeunes.

On a besoin aussi de responsabiliser les acteurs, de responsabiliser les jeunes, et pour cela il faut leur donner les outils et les moyens de succès et de réussite, entre autres l'apprentissage des langues qui n'est plus un luxe, mais plutôt une nécessité absolue. On parle actuellement d'un package de compétences qu'on offre aux jeunes chercheurs d'emplois comme l'anglais, le français, l'informatique, la bureautique et ces compétences doivent être certifiées. L'apprentissage de l'anglais est une nécessité puisqu'il s'agit de la langue du Business. On a parlé également d'emploi temporaire et il est très



important qu'on introduise aujourd'hui de nouvelles formes de travail qui permettent de faire sortir les demandeurs d'emplois de la précarité et d'introduire des innovations qui répondent aux besoins du marché. En plus il faut élargir le partenariat autant que possible avec les pays africains, la Chine... surtout que la Tunisie est un pays très ouvert sur le monde qui accueille comme il se doit ses partenaires, ses amis et ses hôtes, et elle est aussi une place dynamique de choix. Toutefois les difficultés conjoncturelles et structurelles existent mais on peut toujours faire face à ses difficultés et on est capable de réussir pour autant qu'on garde tous ce souffle d'optimisme.

DÉCLARATIONS

SE AD MELKERT, EX MINISTRE NÉERLANDAIS DES AFFAIRES SOCIALES ET DE L'EMPLOI

Mr le Ministre vous venez de participer à un déjeuner-débat consacré aux investissements néerlandais en matière d'emploi en Tunisie, vous faites partie du Parti majoritaire, vous étiez membre du gouvernement, donc vous êtes assez bien placé pour juger si la Tunisie offre vraiment des opportunités de coopération, notamment dans ce secteur vital qu'est l'emploi.

Oui, en effet je crois que la Tunisie, avec la détermination que je constate chez le gouvernement ou au niveau de l'Assemblée des représentants du peuple, offre des opportunités très importantes, et pour la Tunisie et pour pour les investisseurs étrangers, surtout par cette perception et cette conscience qu'il ne peut y avoir d'autres alternatives que de créer encore plus d'emplois pour les jeunes, notamment les jeunes diplômés. Avec ces jeunes diplômés on constate aussi qu'il y a une base de qualification, et une volonté d'ouverture sur l'autre et sur le monde et de faire partie intégrante du processus de globalisation, notamment au niveau de la structuration et de l'organisation de l'économie. Tout cela est très intéressant pour moi et me permet d'avoir des opportunités de dialogue et de concertation continue surtout avec Mr. le ministre Laâdhari et aussi avec quelques un de ses collègues et le chef du gouvernement, qui était à Lahey ces derniers temps, pour voir comment on peut apprendre et profiter tant peu soit-il des expériences en Europe et aux Pays-Bas en ce qui concerne l'emploi des jeunes et c'est justement pour ce la que je suis très intéressé de m'engager.

Mr le Ministre, partout dans le monde les gouvernements se désistent de plus en plus de leurs attributions classiques en matière d'emploi, au profit du secteur privé, comment est-il possible d'assurer, d'après vous, un certain équilibre entre les exigences de la rentabilité et l'efficacité économique d'une part et le volet social d'autre part, surtout quant on sait que vous avez dirigé à la fois et le ministère de l'Emploi et celui des Affaires sociales.

D'après mon expérience et selon ma vision des choses, c'est vraiment le secteur privé qui devrait tirer l'économie vers le haut pour valoriser la croissance économique qui permettra



par la suite de soutenir un système social accessible à tous, chose incontournable et dont on ne peut, en aucun cas, s'en passer.

Encore plus il n'est plus possible d'avoir une administration publique assez lourde sans qu'il y est un secteur privé très dynamique, et c'est pour cela justement que je suis convaincu du choix irréversible du gouvernement à vouloir dynamiser le secteur privé, et c'est à mon avis un choix judicieux.

MR. MONCER ROUISSI, EX MINISTRE DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE ET DE L'EMPLOI

La question de l'emploi est, une question assez complexe, de par sa nature, ses retombés et son aspect universel. En Tunisie l'emploi na cessé, depuis l'indépendance, d'être une priorité dans les différents plans de développement. A cet effet un effort soutenu a été déployé pour créer d'avantage d'opportunités d'emploi et préparer le terrain propice aux jeunes pour s'intégrer sur le marché de l'emploi que ce soit par les moyens ou par les mécanismes et l'amélioration des compétences. Nous avons tout fait pour instaurer un climat de transparence au niveau du marché de l'emploi et cet effort a été positivement perçu par plusieurs instances, entre autres le FMI, qui dans un rapport général qui ne concernait pas la Tunisie, a mentionné avec grande satisfaction le système d'information tunisien sur l'emploi, comme étant un système exemplaire plutôt un modèle à suivre. L'union européenne, pour sa part, a organisé un congrès à Barcelone sur la formation professionnelle et il a eu la matière. Mais malgré ces efforts, assez louables, le



taux de chômage était toujours de deux chiffres et en aucun moment n'est tombé en dessous de 10%. En contre partie il est vrai que nous possédons en Tunisie des compétences en ressources humaines de haut niveau et qui sont très ouvertes sur le monde en plus d'une politique unique dans son genre tant en éducation familiale, en protection sociale et en planning familial ce qui a permis d'enregistrer un taux de croissance démographique comparable à ceux de certains pays développés en Europe et ailleurs. Donc tous ces facteurs peuvent être une source de satisfaction voire même de réussite.

SE ZIED LADHARI **MINISTRE DE LA FORMATION** **PROFESSIONNELLE ET DE** **L'EMPLOI**

J'étais ravi de partager avec les membres de la Chambre tuniso-néerlandaise pour le commerce et l'industrie un certain nombre de réflexions autour de la question de l'emploi et de l'investissement. Nous sommes très reconnaissant pour les efforts déployés par la chambre avec le concours de l'ensemble de nos partenaires étrangers qui aujourd'hui pérennisent des emplois et créent d'autres en Tunisie et c'est très important qu'on soit à leur écoute pour voir comment on peut avancer ensemble dans cette période pleine de défis, politique, économique, sécuritaire et géostratégiques, mais aussi une période qui porte beaucoup d'opportunités et beaucoup d'espoir. Aujourd'hui nous souhaitons garder cet optimisme partagé par nos partenaires, par les investisseurs qui restent parmi nous, malgré les difficultés, parce qu'ils croient en la Tunisie qui a su résister à toutes les turbulences qu'a connu la région et a pu créer un modèle reconnu par tout le monde et le prix

Nobel de la paix qui vient d'être attribué à la Tunisie en témoigne.

Ce modèle et cet exemple tunisien, dont la responsabilité incombe à tout le monde de faire réussir et de faire rayonner partout dans le monde est un exemple à suivre. La réussite économique est indispensable pour consolider cette réussite politique et nous pensons que l'investissement privé et étranger peut jouer un rôle majeur dans cette direction.

On pense que l'emploi c'est l'économie c'est l'investissement, c'est la croissance mais aussi c'est la qualité des ressources humaines, c'est pour cela que nous travaillons sur deux fronts: améliorer le climat des affaires, créer les conditions pour que l'économie redémarre dans les meilleures conditions et au plus vite possible, mais également travailler sur les ressources

humaines de manière à offrir à tous les acteurs et les opérateurs économiques les meilleures conditions de travail avec les meilleures ressources qui doivent être sûrement de grande qualité et très compétitives et assurément d'une grande employabilité. Pour



ce faire on a lancé un certain nombre de programmes pour doter ces jeunes demandeurs d'emploi d'un meilleur niveau en français, en anglais, en informatique, en bureautique et en soft skills, donc les doter de compétences comportementales nécessaires et de toutes les compétences techniques requises selon le type de qualification dont on a besoin pour tel ou tel métier.

Donc nous avons misé sur les ressources humaines sur le capital humain comme la Tunisie l'a toujours fait depuis l'indépendance et c'est ce qui a fait la véritable richesse du pays.

Nous croyons qu'avec le concours des différents acteurs nous allons relever ce défi et faire en sorte que la Tunisie puisse réussir dans cette phase cruciale de son histoire qui est pleine de risques, de menaces mais également porteuse de beaucoup d'opportunités, que nous voulons partager avec nos amis et nos partenaires en faisant en sorte que la réussite soit collective pour le bien de tous.



CTNCi

CHAMBRE TUNISO-NEERLANDAISE
POUR LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE
الحجرة التونسية الهولندية للصناعة والتجارة
TUNESISCH-NEDERLANDSE KAMER
VAN KOOPHANDEL EN INDUSTRIE



Mongi Goaid
Secrétaire Général

20 juin 2016